

parents d'élèves) qui prélève une cotisation annuelle de 25'000 Ariary soit environ 10 francs. Cette pratique est en vigueur dans toutes les écoles de Madagascar, mais le montant peut varier. Les instituteurs FRAM touchent (pendant les mois d'école seulement !) 70'000 Ariary complétés par une subvention étatique de 100'000 ar. (Mais depuis mai 2013 l'Etat ne l'a pas versée). Il n'y a aucune formation pour les nouveaux enseignants FRAM, qui doivent se « contenter » des sessions de journées pédagogiques (9 par année, quand elles ont lieu) auxquelles sont invités tous les enseignants. C'est pourquoi, conscients de l'importance de ces journées pédagogiques, NSAM-AFEM défraient les enseignants de l'EPP qui y participent.

Merci pour le travail accompli.

C'est avec plaisir que le comité de votre association remercie Madame Bakoly, présidente de NSAM, et les deux collaboratrices Mesdames Adeline et Toly. Malgré les conditions politiques et matérielles très difficiles, elles sont totalement et généreusement engagées dans leur travail.

Nous nous réjouissons de vous rencontrer à notre prochaine Assemblée Générale, au cours de laquelle nous présenterons nos comptes et pourrons répondre à vos questions.

Votre aide est plus que jamais nécessaire et utile.

Depuis plusieurs années, votre contribution soulage des personnes, enfants, adultes, personnes âgées, dans la difficulté.

MERCI de pouvoir compter sur vous.

Pour le comité de l'AFEM  
Christian Grosclaude



⇒

**Ne manquez pas de  
visiter notre site [www.afem.ch](http://www.afem.ch) <=**

Ccp. 17-295871-4 Association des Amis des Familles et des Ecoles à Madagascar (AFEM)



Association des Amis des Familles  
et des Ecoles à Madagascar

### Rapport d'activités septembre 2012 – août 2013

Les malgaches n'ont bénéficié d'aucune embellie politique ou économique au cours des douze derniers mois. Le pouvoir, dit de transition, perdure depuis bientôt 4 ans et l'on espère que les élections, qui doivent se dérouler le 25 octobre, apporteront les changements tant attendus. Mais.... une majorité pourra-t-elle se dégager clairement pour l'un des 33 candidats à la présidence de la République ? Un deuxième tour est prévu pour le mois de décembre, or les connaisseurs de Madagascar craignent qu'il ne puisse pas se dérouler, car la saison des pluies bat son plein au mois de décembre, ce qui rendra inaccessible l'accès à un grand nombre de bureaux de vote.

La majorité de la population ne fait pas confiance aux politiciens de quelque bord qu'ils soient. En effet, au gré des changements de régimes (au moins 8 depuis l'Indépendance en 1960), la situation générale n'a fait que de se dégrader.

Les rapports que nous ont envoyés les responsables de notre association sœur à Madagascar (NSAM) soulignent la paupérisation croissante de la population.

Secteur Familles (responsable Madame Toly)

*« Nous observons que la situation actuelle, où les besoins fondamentaux sont de plus en plus mis en péril, pousse la population vulnérable à recourir à tout soutien disponible pour bénéficier des soins de base et surtout de compléments alimentaires. ».*

Aux 38 situations non clôturées au cours de l'exercice 2011-2012, se sont ajoutées 101 nouvelles prises en charge. 50 personnes ont été hospitalisées et 35 ont subi une opération. 15 demandes ont été refusées parce qu'elles pouvaient être prises en charge par le dispensaire local. 7 de « nos » patients sont décédés. Enfin 118 dossiers ont fermés au cours du dernier exercice pour une dépense de 21'500 francs (soit + 2'950 francs par rapport à 2011-2012).

Voici un exemple de demande de prise en charge qui a été soumis au comité de l'AFEM, après un préavis positif du comité local de NSAM :

« Bonjour à tous,  
Désolée mais j'ai un autre cas qui nécessite votre approbation:  
RANDRIANANTENAINA →

Narovana Linda, une petite fille de 18 mois, atteinte de ballonnement abdominal et hospitalisée 2 fois, mais comme ses parents n'avaient plus d'argent pour faire le scanner exigé par les médecins pour pouvoir l'opérer, elle est sortie de l'hôpital le 16 septembre et c'est le docteur de l'hôpital qui l'a dirigée vers nous. Son père est ouvrier dans les zones franches et sa mère ne travaille pas, ils habitent à Anosizato-ouest lot 143 AZ AI.



Ils ont déjà perdu un autre enfant, il y a 3 ans et ils sont désespérés. Ils nous demandent de l'aide pour le scanner et le financement de son opération. Je ne me prononce pas sur un devis estimatif mais le coût du scanner est de 360.000Ar et si l'opération n'est pas compliquée, je pense qu'on pourrait dépenser dans les 800.000 Ariary. (= 330 francs suisses.)

Voilà, je vous prie d'examiner son cas et de me donner votre réponse!  
Merci! Bonne journée à tous! Toly »

La pénurie « quasi régulière » d'oxygène dans les hôpitaux a obligé les chirurgiens à reporter des opérations et nous a contraints de prolonger la période de prise en charge des patients, car ils ont besoin de vivres (riz, huile, sucre, etc) et de produits laitiers (yaourt, beurre ou fromage genre Vache qui rit) avant une opération et pendant leur convalescence. Ce ne sont pas que les patients opérés mais toutes les personnes prises en charge qui bénéficient de paquets de vivres et de produits laitiers car toutes, à une ou deux rares exceptions, souffrent de malnutrition.

Secteur Ecole (responsable Madame Adeline)

*La crise politique affecte fortement tous les foyers, surtout pour leurs besoins fondamentaux. La plupart des parents consacrent tout leur temps à satisfaire leurs besoins quotidiens et n'ont plus de temps pour s'occuper de leurs enfants qui doivent travailler : chercher de l'eau, faire la lessive, transporter des briques et faire du porte à porte pour jeter les ordures de certaines familles aisées ».*



Madame Adeline a repris la charge du secteur Ecole depuis septembre 2012. Elle a été elle-même enseignante dans une école d'Anosizato Andrefana et membre du comité NSAM pendant de nombreuses années. (cf. AFEM rapport d'activités 2011-2012).

Elle s'est totalement investie dans son travail, de telle sorte que, à l'Ecole Primaire Publique (EPP), 39 des 50 élèves accompagnés (EA) par NSAM ont réussi leur passage dans le degré supérieur et 7 des 9 élèves qui ont présenté l'examen d'entrée en 6<sup>ème</sup> ont été reçus. Quant aux 7 EA du Collège d'enseignement Général (CEG), ils sont 6 à passer en classe supérieure. Adeline a réuni les EA de l'EPP deux fois par semaine lors des récréations pour leur donner des consignes concernant non seulement leurs études, mais aussi la propreté, le savoir-vivre, le savoir-faire et la santé. Le déroulement des cours d'appui ainsi que la préparation et la distribution de la collation du matin (le koba tsinjo) ont été supervisés très régulièrement.

Le financement des écoles publiques est insuffisant.

A Anosizato, seuls 4 instituteurs sur 13 sont fonctionnaires, leur salaire se situe entre 4 et 500'000 Ariary (165 à 205 CHF) suivant leur ancienneté. Les 9 autres sont payés par le FRAM (l'Association des